

Expressions spécifiques et pratiques langagières chez les groupes d'amis jeunes : sentiment d'appartenance et identité distinctive. Cas d'étude: les étudiants du département de français université de Tlemcen.

Specific Expressions and Language Practices of Young Friends Groups: Sense of Belonging and Distinctive Identity. The Case of Students from the French Department at the University of Tlemcen.

1^{er} auteur* :

MIMOUNI-BELHOUCINE Faiza

École supérieure en des sciences
appliquées Tlemcen
Laboratoire LLC Univ Tlemcen

mimouni_faiza@hotmail.fr

2^{ème} auteur :

Nour Chaima BEKHTAOUI

Université Tlemcen

bekhtaouinourchaimaa@gmail.com

Reçu le: 12/05/2026

Accepté le: 04/06/2026

publier :09/06/2026

Résumé :

Notre travail relève du domaine de la sociolinguistique. Son objectif est de dévoiler le rôle des pratiques langagières dans la construction de l'identité collective au sein des groupes d'amis jeunes. Il s'interroge ainsi sur la manière dont ces expressions spécifiques sont perçues par chaque groupe. Pour mener cette étude, nous avons réalisé des entretiens auprès de groupes d'amis étudiants appartenant au département de français de l'Université de Tlemcen. L'entretien semi-directif a constitué l'ultime outil de collecte des données. Les résultats obtenus montrent que le langage joue un rôle essentiel dans le renforcement du lien d'appartenance et de l'identité distinctive au sein des groupes d'amis jeunes. Ces pratiques langagières ne sont pas un simple outil de communication, mais deviennent un outil de cohésion, perçu à la fois comme un code, un symbole de solidarité et un moyen de distinction.

Mots Clés: Pratiques langagières, Identité groupale, Imaginaire linguistique, sentiment d'appartenance, groupes d'amis.

Abstract :

This work falls within the field of sociolinguistics. Its objective is to reveal the role of language practices in the construction of collective identity within young friendship groups. It examines the way in which these specific expressions are perceived by each group. To conduct this study, we carried

out interviews with groups of student friends belonging to the French department of the University of Tlemcen. The semi-structured interview constituted the primary data collection tool. The results obtained show that language plays an essential role in strengthening the sense of belonging and distinctive identity within young friendship groups. These language practices are not a mere communication tool, but become an instrument of cohesion, perceived simultaneously as a code, a symbol of solidarity, and a means of distinction.

Keywords: Language practices, Group identity, sense of belonging, peer group;, linguistic imaginary.

* Auteur correspondant : MIMOUNI-BELHOUCINE Faiza

Introduction :

La jeunesse est bien plus qu'une simple étape de la vie humaine ; elle représente une phase essentielle dans la quête de soi. et où se construisent la personnalité et la place de chaque individu dans la société.

L'Etre humain de nature sociable, tisse, tout au long de sa vie des relations notamment l'amitié. Afin de nourrir son sentiment d'appartenance à un groupe de personnes. Cette identité groupale favorise, par la suite, la construction d'une identité collective.

Le présent article repose sur l'idée selon laquelle les groupes d'amis jeunes pourraient affirmer leur appartenance au sein de leurs groupes et se démarquer des autres à travers le langage, en utilisant des pratiques langagières qui leur sont propres, telles que des productions sous forme d'expressions utilisées entre les membres de ces groupes.

Cette constatation nous a poussées à formuler la problématique suivante :

Comment les productions langagières utilisées au sein des groupes d'amis jeunes peuvent être conçues à la fois comme un moyen d'unité du groupe et de distinction par rapport aux personnes hors du groupe ?

Ce questionnement a visé à montrer l'impact des pratiques langagières sur le développement du sentiment d'appartenance et de l'identité collective chez les groupes d'amis jeunes

Pour répondre à cette problématique nous formulons les hypothèses suivantes :

- Les jeunes se sentiraient uniques en employant des expressions qui les différencient des autres groupes.
- Les expressions employées par les groupes d'amis jeunes influenceraient la cohésion du groupe.

- Les expressions employées par les groupes d'amis jeunes formeraient une identité unique pour chaque groupe d'amis.

Les données présentées dans cet article proviennent d'une enquête de terrain réalisée dans le cadre de notre mémoire de master¹. Cette enquête qualitative a été effectuée à l'université Abou Bekr Belkaïd, de Tlemcen, à travers des entretiens semi-directifs menés auprès de six groupes d'amis étudiants du département de français.

Pour commencer notre travail, il est essentiel de présenter quelques éléments du cadrage théorique dans lequel il se situe.

I. Pratiques langagières : dimension sociale et activités du locuteur

La notion de pratiques langagières, créée en 1970, renvoie à une combinaison entre l'adjectif « langagière », qui désigne l'activité langagière du locuteur (qui diffère de l'activité linguistique, celle des linguistes), et le côté social dans « pratiques », qui provient de la théorie matérialiste des pratiques sociales (J. Boutet, 2021 : 281). Ce concept est largement utilisé par les philosophes et les sociologues. Ces pratiques sont souvent influencées par la spécificité de la situation ainsi que les normes morales et sociales extérieures. Celles-ci prennent des formes variées et se manifestent notamment dans des actes qui renvoient à des comportements (ou des conduites), des attitudes (au sens que leur donne la psychologie sociale) et un discours (F. Gilles, 2008 : 116).

II. Imaginaire langagier et représentations :

La notion de représentation est de plus en plus présente dans le champ des sciences humaines, y compris en linguistique, ce qui contribue à sa polysémie. Le langage est un lieu central dans la formation des représentations sociales (où elles se constituent, se façonnent, se modifient ou se désagrègent), ce qui lui confère une importance particulière dans l'étude des représentations (B. Py, 2004 : 6). L'appellation représentation sociale est apparue dans les travaux de Moscovici (1961/1976). Dans notre domaine d'étude, la notion de représentations est utilisée pour désigner l'ensemble d'images et de normes associées aux langues et à leurs usages par les locuteurs. Selon Sonia Branca-Rosoff (1996 : 79), citée par Georges Daniel Véronique (2012), les notions de représentation et d'imaginaire langagiers désignent : « (...) l'ensemble des images que les locuteurs associent aux langues qu'ils pratiquent, qu'il s'agisse de valeur, d'esthétique, de sentiment normatif, ou plus largement métalinguistique ».

C'est un mémoire en Sciences du langage de l'étudiante Nour Chaima BEKHTAOUI que ¹ j'ai dirigé, en 2024,

III. Identité collective d'un groupe de pairs :

L'appartenance à un groupe résulte souvent d'une quête d'affiliation et de contacts sociaux, afin de satisfaire les besoins de sécurité, de reconnaissance et d'ancrage des individus (R. J. Vallerand, 1993 : 662). En psychologie sociale, un groupe est un ensemble d'individus qui nouent des relations réciproques, entre ses différents membres, ce qui le distingue d'un simple agrégat social.

Cette discipline s'est davantage penchée sur l'étude des groupes de nombre réduit, ne dépassant pas une quinzaine de membres. Ces derniers constituent un espace privilégié où s'articulent l'individuel et le collectif, où se forment les sentiments d'appartenance et d'exclusion, et où chacun construit son identité (G-N. Ficher, 2010 : 218-219).

Sur le plan collectif, l'identité d'un groupe se construit en réponse à des pressions extérieures, mais aussi dans une volonté d'affirmer son autonomie et d'obtenir une reconnaissance au sein de l'espace social (R. Wittorski, 2008 : 1).

IV. Méthodologie de travail :

Comme déjà cité, notre corpus est tiré du travail de master que nous avons dirigé. Il est basé sur un entretien semi directif. Cette méthode qualitative est largement utilisée dans les sciences humaines et sociales. Ce choix méthodologique favorise l'interaction entre le chercheur et les participants ce qui permet d'avoir une meilleure compréhension du point de vue de chaque personne questionnée.

1. Public concerné :

Notre population est constituée de groupes d'amis d'étudiants inscrits au département de français de l'Université Abou Bekr Belkaïd de Tlemcen (Licence ou Master : Sciences du langage, didactique ou littérature et civilisation) . Le choix de population repose sur des raisons bien déterminées notamment leur connaissance de la langue française.

2. Critères de sélection

La recherche des participants s'est faite au niveau des endroits appartenant au département où les étudiants se rassemblent le plus souvent, tel que la bibliothèque, les espaces de détente, etc. Nous nous sommes assurés de leur amitié, de leur appartenance au département du français.

Ces précautions ont été prises pour garantir que l'ensemble des participants respecte les critères de notre recherche.

3. Déroulement des entretiens

Afin d'assurer une discussion structurée et fluide, nous avons choisi de rédiger un guide d'entretien. Ce choix permet de préserver la spontanéité des réponses tout en respectant l'objectif central de notre recherche.

Notre guide se compose trois blocs thématiques. Chaque bloc, contenant trois questions :

Thématique :	Questions :
Profil des participants :	- Pouvez-vous vous présenter : en quelle année étudiez-vous et quelle est votre spécialité (littérature, sciences du langage ou didactique) ? - Sur quoi est basé votre lien d'amitié et de combien de personnes est composé votre groupe ? - Vous connaissez-vous depuis longtemps ? Interagissez-vous beaucoup ensemble ou peu ?
Usages langagiers et expressions exclusives :	- Au sein de votre groupe, avez-vous des choses que vous partagez (hobbies, intérêts communs ou autres) ? Si oui, lesquelles ? - Avez-vous développé ensemble des expressions propres à votre groupe d'amis ? Pouvez-vous m'en donner des exemples ? - Pouvez-vous me dire comment ces expressions sont-elles apparues et quelle signification leur accordez-vous au sein du groupe ?
Cohésion du groupe, identité distinctive et appartenance :	- Lors de l'utilisation de ces expressions spécifiques, quel sentiment éprouvez-vous ? - Pensez-vous que ces expressions spécifiques renforcent l'unité de votre groupe et votre sentiment d'appartenance à ce dernier ? - Estimez-vous que ces expressions contribuent à construire la spécificité de votre groupe ?

Tableau N 1: Guide d'entretien

Pour que nos questions soient claires et compréhensibles, nous avons varié la forme de chacune tout en restant dans la même thématique et le même objectif à atteindre. Nous avons ainsi organisé les tours de parole afin de rester dans une discussion fluide et bénéfique.

5. Résultats et interprétation :

Les résultats et les discussions seront structurés selon les trois blocs thématiques cités dans le tableau ci dessous.

5.1. Profil des participants :

Cette première thématique vise à recueillir des informations générales sur les participants, comme : l'année d'étude, la spécialité². Et des caractéristiques de leur groupe telles que : taille, durée de relation, et fréquences des interactions.

Pour mieux illustrer ceci, nous donnons quelques déclarations recueillis lors des entretiens³ :

Enquêteur : Avez-vous développé ensemble des expressions propres à votre groupe d'amis ? Si oui, pouvez-vous m'en donner des exemples ? Comment ces expressions sont-elles apparues et quelle signification leur accordez-vous au sein du groupe ?

Groupe 1 :

Enquêtés : « je vous cite le terme [slash] ». « le mot [slash], a été utilisé la première fois par notre enseignant qu'on apprécie beaucoup. Pendant le cours où au lieu de prononcer « slash », il a dit [slash]. A partir de ce moment, avec mon camarade appartenant au groupe, le fait de prononcer ce mot, on éclate de rire c'est une complicité que nous partageons »

« Ces mots, appartiennent exclusivement à votre groupe. »

« Les mots spécifiques à notre groupe sont issus de ce genre de situation, et c'est comme ça que notre groupe s'unit et se différencie des autres groupes... »

« un autre exemple spécifique à mon groupe [Abdesud] . Son origine c'est le prénom de notre ami : Abdenor, nous n'avons que remplacé Nord par le Sud. »

Groupe 2 :

Dans le département de français, il existe trois spécialités : sciences du langage, didactique² et littérature et civilisation

Nous avons rapporté les propos qui répondent à notre guide, les autres ont été supprimés³ pour ne pas encombrer le travail. Notre objectif étant de citer les mots exclusifs au groupe, leur origine et les circonstances de leur création.

Enquêtés : « Il y en a plusieurs mots spécifiques. Comme : Ahmed que nous appelons souvent [Castro]. Ce mot est utilisé en référence au président de Cuba Fidel Castro. Notre ami aime beaucoup ce personnage. »

« Pour ma part je surnomme Abdallah par [Chrif³]. » « C'est un bon homme qui es généreux et a un bon cœur. »

« Nous employons des mots qui sont issus de notre vie commune. D'autres exemples ? » le mot [Ghazaouet]⁴. » « ce mot nous l'utilisons comme un code entre nous. Suite 'une expérience vécue par l'ensemble du groupe ce mot est utilisé. Nous l'employons quand un membre du groupe est exposé à un risque. »

« Un autre exemple, moi je porte souvent un manteau et quand Ahmed me voit il me dit, [tu crois que t'es en Beaucaire⁵ ou quoi ?] à partir de ce moment dès qu'il me voit porter quelque chose d'anormal, il recourt à ce mot »

Groupe 3 :

Enquêtés : « Dans notre groupe nous avons créé plein d'expressions qu'on utilise souvent, presque tous les jours. Par exemple, quand l'un de nous est excité d'accomplir un acte je prononce l'expression [freiné al Ferrari] qui veut dire ralenti, patience. ».

Groupe 4 :

Enquêtés : « Quant on est très fatigué, nous disons [Rani¹² Taïba¹³] (en riant). ». « Nous employons aussi une autre expression [J'ai la dalle] pour dire que j'ai faim. ».

« Aussi, quand on est crevées de fatigue on dit [Rani tayba] »

« Je prends l'exemple de mardi on a cours de huit heures trente à seize heures en fin de journée on dit [Rani tayba] ou [Rani tayb]. »

Groupe 5 :

Enquêtés : « dans notre groupe il y'a beaucoup de mots qui nous appartiennent, il nous arrive même d'en créer. »

« Des mots qui n'ont jamais existés, puis on rigole et on se moque de ces termes inventés ou réutilisés dans des contextes différents comme [pique-nique.] « on l'utilise pour dire que c'est parfait ou c'est organisé. »

« Le terme, [belcoun], ça nous fait rire toujours ce mot. » « Au lieu de dire balcon, on dit [belcoun] »

Enquêteur : « pouvez-vous me dire comment ces expressions sont nées »

Enquêtés : « c'est spontanément. » : « C'est juste venu comme ça, on ne sait pas comment cela s'est produit. »

Groupe 6 :

Enquêtés : « ce n'est pas les mots nouveaux et spécial groupe qui nous manquent » « je cite l'exemple de Fatima qui m'appelle [izem¹⁴], parce que je consomme beaucoup izem ».

« D'autres exemples : le terme [Hantla], la signification de ce mot : elle n'a aucun de goût. »

« Quand une fille hors du groupe passe on l'a désigne de [ouq ouq] »

« C'est une expression qui appartienne uniquement à notre groupe. »

Chaque groupe d'enquêtés a approuvé l'existence des expressions utilisées entre ses membres. Les exemples fournis témoignent de la créativité de ces groupes d'amis. Certains d'entre eux ont développé des expressions nées à partir de souvenirs ou de situations partagés, comme c'est le cas de l'expression [slash] du groupe 1 et l'expression [Ghazaouet] du groupe 2, etc.

D'autres ont été créées par des jeux de mots, comme l'expression [Abdesud] du groupe 1 et [belcoul] du groupe 6. Certains amis empruntent leurs expressions à d'autres langues, telle que l'expression [Est-ce que t'es frappé du syndrome de l'effacement ?] du groupe 4, issue de la langue française, et l'expression [j'ai la dalle] issue du registre familier du français, etc.

5.2. Cohésion du groupe, identité distinctive et appartenance

Après avoir présenté les pratiques langagières et les expressions spécifiques développées au sein des groupes d'amis, dans cette partie nous allons nous pencher sur leur impact, sur les relations interpersonnelles, le sentiment d'appartenance et l'identité distinctive de chaque groupe. Cette partie est essentielle pour comprendre les représentations des membres quant à leurs pratiques langagières et leur rôle. Nous présentons les propos qui des enquêtés qui témoignent clairement leurs opinions :

Enquêteur : Pensez-vous que ces expressions spécifiques renforcent l'unité de votre groupe et votre sentiment d'appartenance à ce dernier ?

Groupe 1 :

Enquêtés : « Quand on emploie ces mots que personne ne comprend en dehors des membres de groupe, cela nous procure la fierté de ne pas être comme les autres développe au sein du groupe un sentiment de complicité et de différenciation. »

« C'est une manière de nous distinguer des autres. »

« Cela vous permet à votre groupe d'avoir une identité distinctive. C'est à dire se sentir unique. »

« On se sent authentiques et uniques. On les emploie dans différents contextes et personne n'arrive à les comprendre à l'exception des membres de notre groupe »

« Ça procure une identité cool à notre groupe, ça nous permet d'être plus solides, drôles. En gros, un groupe qui s'amuse. »

Groupe 2 :

Enquêtés « ces mots nous donnent un sentiment de fraternité, de loyauté et d'amitié. »

« On sent qu'il y a une connexion spéciale entre nous. »

« On a l'impression que nous partageons quelque chose que nous cela renforce l'amitié, on est proche entre nous. »

« Ces termes spécifiques renforcent notre lien et notre unité de groupe et notre sentiment d'appartenance. »

« Ces expressions nous permettent de se rappeler les moments qu'on vécu et qu'on vit ensemble. »

« par exemple l'expression [Ghazaouet] , quand on l'emploie, c'est comme des codes et des symboles entre nous. »

« Cela contribue-il à forger une identité distinctive pour notre groupe »

« Oui, j'irais plus loin en disant comme une signature. Ça procure un charme unique au groupe. »

« C'est notre identité spéciale. ».

Groupe 3 :

Enquêtés : « ça supprime beaucoup de barrières, et beaucoup d'obstacles entre nous. On parle plus à l'aise et décontracté, ce qui nous amène à avoir une discussion plus fluide, simple et amusante. »

« Cela permet de créer une intimité entre nous. »

« On ressent que la relation entre les membres du groupe est unique, on n'est pas tout le monde. »

« Ce langage, ces mots que nous inventons consolident notre sentiment d'appartenance. »

« Ces mots nous permettent de se sentir plus connectés d'ailleurs on se sent entre nous. »

« Nous nous sentons connectés, cela permet-il au groupe d'avoir une identité distinctive par rapport aux autres »

« On a l'impression qu'on n'est pas de simples amis : on a une relation solide et très intime nous lie. »

« Oui, nous nous sentons très très spéciaux et très très uniques. »

« Non, je ne peux pas parler de la même manière avec d'autres personnes qui sont en dehors de notre groupe. »

Groupe 4 :

Enquêtés: « ces mots spécifiques m'encouragent, et je sens que je ressemble aux autres du groupe : je sens que je suis comme elles⁴. »

« C'est à dire on a le même sentiment, le même code : on se ressemble et ça se voit dans nos comportements. »

« Oui on est plus à l'aise, entre nous. »

« On se sent bien. »

« On partage le tout. On est donc plus connectés, il y a de l'alchimie entre nous et tout. »

« Ces mots et expressions spéciaux consolident le lien et l'unité du groupe .Ils créent un sentiment d'appartenance. »

« Donc, ça développe une intimité entre nous, on passer de bons moments et on est plus proches. »

« Le lien qui nous unit n'est pas comme les autres personnes. »

« Cela contribue à construire une identité distinctive pour notre groupe et commun. »

« Ça renforce notre lien d'amitié. »

« C'est comme des symboles et des signes de notre amitié, de notre histoire commune. Elle nous permet de se distinguer des autres. »

« Ça nous permet d'être liés, d'être complice. »

Groupe 5 :

« On rigole chaque fois qu'on prononce ces mots. »

«Il nous arrive même d'avoir des fous rires et on ne s'arrête jamais. »

« Ça nous permet de se sentir plus proche les uns des autres. »

« On est plus à l'aise. »

« Ça développe une intimité et tout. »

« Ce langage spécifique consolide notre lien et notre unité de groupe et aussi notre sentiment d'appartenance ».

« On se sent plus proche, plus intime. On est ensemble pour toute la vie. »

« On ne se sépare jamais. ».

« Cela contribue à construire une identité distinctive pour notre groupe ».

« Cela donne une image spécifique de groupe. »

« Notre groupe est comme un puzzle, l'une complète l'autre »

Les membres du groupe parlent tous en même temps : « on utilise ces expressions pour rigoler, pour changer de mood⁵... En d'autres termes pour casser la routine. Ce sentiment qu'on ne trouve pas tout le temps avec les autres personnes... Oui...ce sentiment entre nous les quatre car on est , on est copines des proches. »

C'est un groupe composé de filles. ⁴

Ce mot signifie l'humeur ou l'état d'esprit d'une personne.⁵

« Ce langage spécifique renforce votre lien et votre unité de groupe. Est-ce qu'il consolide aussi votre sentiment d'appartenance ? »

Elles prennent la parole en même temps⁶ : « Nous sommes une âme dans un seul corps... comme une chaîne ... On est des sœurs, toujours liées... Quatre corps dans un seul cœur... On est toujours liées... On a les mêmes points de vue, les mêmes opinions, les mêmes idées... Malgré la force de notre lien il existe un profond respect entre nous quatre... nous croyons à la citation suivante : quand le respect n'est pas servi quittez la table... ».

« Cela participe à construire une identité distinctive dans votre groupe ? »

« Cela nous permet de se distinguer par rapport aux autres personnes. Et d'avoir une identité différente aux autres groupes. ».

En somme, les déclarations des enquêtés révèlent le rôle essentiel que jouent les expressions spécifiques au sein de leurs groupes dans le renforcement des liens, du sentiment d'appartenance et de l'identité distinctive. Ainsi, pour le groupe 1, ces expressions sont perçues comme un marqueur d'authenticité, leur permettant de forger une identité distinctive et originale. Selon les membres du groupe 2, elles renforcent le sentiment de fraternité et de loyauté. Elles sont un signe de leur amitié proche, car elles leur permettent de se remémorer des souvenirs partagés, ce qui confère à leur cercle d'amis un charme unique, une signature et une identité spéciale. Quant au groupe 3, ces pratiques langagières brisent les barrières entre eux et créent une forme d'intimité. Elles favorisent également leur sentiment d'appartenance, les rendant plus spéciaux et uniques. Les autres groupes ont également exprimé des perceptions similaires, confirmant ainsi l'importance de ces pratiques langagières dans la construction identitaire collective.

Conclusion :

En conclusion, cette recherche illustre de façon convaincante l'importance du langage dans le renforcement du sentiment d'appartenance et de l'identité unique au sein des groupes d'amis jeunes. Grâce à l'analyse des témoignages obtenus suite à des entretiens semi-directifs auprès des étudiants du département de français de l'Université de Tlemcen, nous avons pu constater l'utilisation des expressions spécifiques telles que [slash], [Abdesud] ou [Ghazaouet]. Ces expressions vont au-delà de leur fonction de

communication pour devenir de véritables signes identitaires qui permettent de se distinguer des autres groupes.

En effet, les pratiques linguistiques ne se réduisent donc pas à de simples éléments de langage destinés à la communication, mais s'avèrent être un outil essentiel à la cohésion du groupe donné. Considérées à la fois comme un code confidentiel, un symbole de solidarité et un moyen de se différencier des autres, ces productions linguistiques fonctionnent comme des agents de l'intimité et de l'authenticité collective d'un groupe. Elles incarnent des souvenirs communs, des expériences partagées et des jeux de complicité qui renforcent les liens interpersonnels tout en construisant une identité collective particulière.

Ces résultats confirment nos hypothèses de départ. En effet, les expressions spécifiques engendrent effectivement un sentiment d'unicité, qui a un impact sur la cohésion et façonnent une identité distinctive pour chaque groupe. De manière plus générale, cette étude souligne l'importance du langage comme reflet des dynamiques sociales chez les jeunes, où l'interaction entre le registre familial, la créativité lexicale et l'héritage culturel forge des pratiques langagières riches et nuancées.

Des perspectives intéressantes s'ouvrent pour des recherches futures comme l'étude de l'évolution de ces pratiques langagières à l'ère des réseaux sociaux ou établir une comparaison avec d'autres départements.

En définitive, ce travail rappelle que le langage, bien plus qu'un moyen d'échange, se veut être un espace de construction identitaire où se révèlent les aspirations profondes des jeunes à appartenir à un groupe, à se distinguer et se reconnaître dans l'altérité de leurs pairs.

Références bibliographiques :

Ouvrages :

Forlot, G. (2008). *Avec sa langue en poche... Parcours de Français émigrés au Canada (1945–2000)*. Presses universitaires de Louvain.

Fischer, G.-N. (2020). *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale* (6^e éd.). Dunod.

Vallerand, R. J. (Dir.). (1993). *Les fondements de la psychologie sociale*. Gaëtan Morin.

Articles :

Boutet, J. (2021). Pratiques langagières. *Langage et société*, (HS1), 281–284.

Py, B. (2004). Pour une approche linguistique des représentations sociales. *Langages*, (154), 6–19.

Véronique, G. D. (2012). Pratiques et représentations langagières : des exemples de français en contact. Dans Y. Grinshpun & J. Nyée-Doggen (Éds.), *Regards croisés sur la langue française : usages, pratiques, histoire* (pp. 1–). Presses Sorbonne Nouvelle. <https://doi.org/10.4000/books.psn.3306>

Mémoires et thèses :

Bekhtaoui, N. C. (2024). *Pratiques langagières et expressions spécifiques chez les groupes d'amis jeunes : sentiment d'appartenance et identité distinctive. Cas des étudiants du département de français, université de Tlemcen* [Mémoire de master, Université de Tlemcen].